

La Banque du Peuple

LA SEMAINE FINANCIERE

FONDÉE EN 1835. CAPITAL 1,200,000 RESERVE 240,000 JACQUES GRENIER, écrivain, président. J. S. BOUSQUET, écrivain, caissier. SUCCURSALE: Québec, basse-ville, E. C. Barrow, gérant. St-Roch, P. B. Dumoulin, gérant. Trois-Rivières, E. H. Panneton, gérant. Saint-Jean, Ph. Baudouin, gérant. Saint-Jérôme, J. A. Théberge, gérant. Saint-Rémi, C. Bédard, gérant. CORRESPONDANTS: Londres, Ang., MM. Glyn, Mills, Currie & Co. The Alliance Bank (limited). New-York, The National Bk. of the Republic.

La Banque Nationale.

BUREAU PRINCIPAL: QUEBEC Capital payé \$2,000,000 Hon. Isidore Thibaut, président. Joseph Hamel, écrivain, vice-président. DIRECTEURS: Hon. P. Gagneur, U. Tessier, écrivain, Jr. Théop. LeDroit, écrivain, M. W. Baby. F. R. Kirouac, écrivain. P. Lafrance, écrivain, N. Matte, inspecteur. Succursale de Montréal: C. A. Valois, gérant. Succursale de Ottawa: G. H. Carrière, gérant. Succursale de St-Jérôme: J. N. Campbell, gérant. Agents en Angleterre: The National Bank of Scotland, Londres. A Paris, France: MM. Grunbaum Fr. & Cie. Aux Etats-Unis, New-York: The National Bank of the Republic, N.Y.; The National Revere Bank, Boston. A Terrebonne: The Commercial Bank of Newfoundland. P. Ontario: The Bank of Toronto. (The Bank of N.-B.) P. Mar. (The Merch. Bk. of Halifax. Bank of Montreal.) Manitoba: Union Bk. of Lower Can.

LA BANQUE JACQUES-CARTIER

Bureau principal, Montréal. CAPITAL PAYÉ \$500,000 RESERVE 140,000 DIRECTEURS: Alphonse Desjardins, M.P., président. A. S. Hamelin, vice-président. John L. Cassidy, Lucien Huot. J. O. Villeneuve, M.P.P. Bureau principal: A. de Martigny, caissier. D. W. Brunet, assistant-caissier. Agence St-Hyacinthe, A. Clément, gérant. Valleyfield, L. de Martigny, gérant. Beauharnois, C. H. Hamel, gérant. Fraserville, J. E. Pollant, gérant. Victoriaville, A. Marchand, gérant. Ploussville, H. Dorion, gérant. St-Jean-Baptiste, L. G. Lacourse, gérant. Correspond. à Londres, Glyn, Mills, Currie & Co. à New-York, Nat. Bk. of Republic.

Banque Ville-Marie

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL. Capital autorisé \$500,000 Capital souscrit 500,000 DIRECTEURS: W. WEIL, prés., J. G. DAVIE, vice-prés. W. STRACHAN, JOHN McDUGALL, G. Wynn. UBALDE GARAND, caissier. SUCCURSALES: Berthier: A. Gariépy, gérant. Louiseville: F.-X. O. Lacombe, gérant. Nicolet: C. A. Sylvestre, gérant. Saint-Jérôme: G. Lévesque, gérant. Saint-Césaire: M. J. Gagnon, gérant. Lachute: G. G. Dumas, gérant. Pointe St-Charles, etc.: W. J. E. Wall. Agents à New-York: The National Bank of the Republic, 120 Broadway, 12th Street, N.Y.

Banque d'Hochelaga.

CAPITAL VERSÉ \$710,100 RESERVE 100,000 F.-X. St-Charles, président. M. J. A. Prendergast, caissier. BUREAU PRINCIPAL: MONTREAL. Succursales: Trois-Rivières: G. N. Boire. Joliette: J. H. Ostigny. Sorel: A. A. Larocque. Valleyfield: S. Fortier. Abattoirs de l'Est. Correspondants: Londres, Angleterre, The City of London Bank (limited). Paris, France, Le Crédit Lyonnais. New-York, The National Park Bank. Boston, The Maverick National Bank. Collections dans tout le Canada aux taux plus bas.

L'argent sur notre place est plus facile et plus abondant, du retour de fonds qu'on n'ont plus de placements aussi avantageux à l'étranger. Les banques cotent les prêts à demande de 5 à 5 1/2 pour cent, les courtiers les font de 5 1/2 à 6 pour cent. Il y a une déteinte générale sur les marchés monétaires. A New-York, l'importation de l'or continue, avec le taux des prêts à demande à 4 1/2 pour cent et après-midi.

La Bourgogne a apporté la semaine dernière 2,728,000 francs en or; l'Étrurie \$45,000, et l'Elder \$1,350,500 en souverains et en reichsmarks.

Le marché de Londres qui était coté à 3 1/2 pour cents à demande est descendu aujourd'hui à 3 1/4 en baisse de 1/4 p. c.

Le taux de la banque d'Angleterre est resté à 4 pour cent. Les expéditions d'or pour les États-Unis qui viennent de Londres et de Paris ont plus d'effet sur la valeur du numéraire à Londres, à cause de l'unité de métal; tandis qu'à Paris l'italien bi-métallique donne une grande élasticité à la circulation des espèces.

Le change sur Londres à New-York a baissé de près de 1 c. par £ depuis notre dernière revue. Au lieu de \$4.79 1/2 pour les 60 jours de vue, on cote aujourd'hui \$4.80 1/2 et les traites à vue sont cotés cet après-midi de 4.80 1/2 à 1. Les câbles valent de \$4.35 1/2 à 1.

Sur notre place, les traites à vue sur New-York sont cotées aujourd'hui de 1/2 à 1 de prime pour banquiers et de 1/4 à 1/2 pour particuliers, en hausse de 1/4 sur les cours d'hier.

Le change sterling sur notre place est aussi en hausse d'une fraction sur les cours d'hier; il fait pour 60 jours de vue de 8 1/2 à 1 et de 8 1/2 à 1/2; pour le 3 jours de vue, de 9 1/2 à 7/16 et de 9 1/2 à 1/2 suivant l'importance de la traite. Les transferts par le câble sont cotés de 9 1/2 à 10.

La bourse a eu quelques journées assez animées, par exemple lundi, mardi et mercredi; divers événements avaient concouru à cette effet, le principal étant la retraite puis le décès de l'honorable M. Sénécal.

Aussi le Richeleu a été la valeur la plus erratique de la liste; nous l'avions laissé jeudi dernier à 55; samedi il tombait à 53, lundi il touchait 50 1/2 et mardi on le voyait desendre momentanément à 49. Mais à partir de ce moment une réaction soutenue s'est produite et nous l'avons vu remonter à 55 ce matin. Dans l'après-midi, cependant, il a été un peu plus faible et il a clôturé à 54 1/2 vendeurs et 54 acheteurs.

Les banques en général se sont maintenues comme nous le faisons pressentir; les transactions ont été peu nombreuses; la banque de Montréal s'est tenue entre 231 et 232, variant d'une fraction de temps à autre; la banque des Marchands a oscillé entre 131 1/2 et 132 1/2 clôturant à 132 vendeurs et 131 acheteurs.

Deux banques cependant ont fait exception: la banque de Toronto et la banque du Peuple; toutes les deux ont subi une baisse difficile à expliquer autrement que par l'inactivité du marché. Ces valeurs qui sont excellentes changent rarement de porteurs; quand on veut en acheter, il faut payer un très haut prix, et lorsque quelques porteurs sont forcés de réaliser, on leur fait subir la peine du taillon. Aussitôt que les réalisations qui sont terminées, on verra ces deux valeurs reprendre leur niveau. On cote aujourd'hui la banque de Toronto à 203 1/2 vendeurs et

la banque du Peuple à 109 1/2 vendeurs et 107 1/2 acheteurs.

La banque Jacques-Cartier est nominale aux mêmes cours, 90 vendeurs et 70 acheteurs; la banque Nationale a vendeurs à 63 et acheteurs à 43; la banque Hochelaga, vendeurs au pair, acheteurs vers 96; quoique le cours coté soit 90; la banque Ville-Marie trouve acheteurs à 97; les vendeurs se tiennent à 105.

Le Gaz est faible, il s'est vendu ce soir 205 1/2. Les Chars Urbains ont déclaré un dividende semi-annuel de 7 pour cent, plus un bonus de 1 pour cent. On les a cotés aujourd'hui, sans affaires, 245 vendeurs et 230 acheteurs. Ex-dividende on les cote 240 vendeurs et 220 acheteurs.

Le télégraphe de Montréal est très ferme, par suite de l'achat que vient de faire Jay Gould du réseau rival de la compagnie Baltimore et Ohio qui prive le Pacifique Canadien d'une connexion très utile. On cote 95 1/2 vendeurs et 95 acheteurs.

Les Compagnies de coton sont négligées.

LA SEMAINE COMMERCIALE

Les affaires en général ont été calmes, beaucoup plus calmes que la semaine dernière qui pourtant n'avait pas été brillante.

Les prix sont restés stationnaires dans presque toutes les branches du commerce, la clôture de la navigation quoiqu'approchant assez rapidement est encore sans grand effet sur les cours, par suite de la faiblesse des demandes. Des marchandises qui par la force des choses devraient être fermes et avoir une tendance à la hausse, sont sans changement par suite de la stagnation des transactions et du désir qu'ont les vendeurs de diminuer leurs stocks et d'effectuer des ventes.

Les paiements continuent à être bons dans les épiceries, satisfaisants dans les fers et les couleurs, mais ont laissé cette semaine à désirer tant dans les chaussures que dans les marchandises sèches. Le chef de l'une de nos maisons en gros des plus importantes nous disait, à ce propos, que les marchands en gros de marchandises sèches étaient punis par où ils avaient péché. Que lorsqu'il y a deux ans, après une réunion des marchands il avait été décidé de se constituer pour réduire les crédits, certains marchands avaient manqué dès le lendemain à la parole donnée, et avaient accordé des termes plus longs que ceux fixés en assemblée; que depuis la guerre à coup de longueur de crédit, avait été plus ardue que jamais, et que cette guerre avait non seulement reculé les paiements, mais les avait rendus très irréguliers, attendu que les marchands de campagne payaient tous leurs autres fournisseurs avant de payer les marchands de nouveau. Ainsi, le mauvais temps ayant quelque peu entravé le mouvement des produits, les paiements s'en sont ressentis immédiatement chez les marchands en gros de marchandises sèches, alors que les autres branches du commerce ne font entendre aucune plainte, au contraire.

En épiceries, les affaires ont été actives, avec beaucoup de fermeté dans les prix. En sucrés, le marché est très ferme, mais sans hausse, quoiqu'avec forte tendance à la hausse, par suite des changements dans cette direction qui ont eu lieu sur les marchés européens et américains.

La seule chose intéressante que nous ayons à signaler, c'est la mise sur le mar-

ché d'un lot de 100 barils environ, d'une qualité inférieure de sucre jaune que l'on cote à 53.

Nous cotons: Sucre jaune de 53 à 64c suivant qualité. Sucres blancs, granulés, 7c par lots de 15 barils, et 7 1/2 par quantité moindre. Sucres blancs, granulés, B; 6 1/2c par 15 barils et 7 par quantité moindre. Sucre en farine 8 1/2c.

Sucre en morceaux: 7 1/2 par baril, 7 1/16 par 1/2 baril, 7 1/2 en boîtes. Sucre en poudre 7 1/2c.

En masses les Barbades sont fermes sans changement et on demande à 37c par tonne et 40c par qrt. Il existe également sur place des lots de Porto-Ricó cotés à 34c par tonne seulement.

En fruits on attend toujours l'arrivée du SS. Dracona, ayant à bord 60,000 caisses de Valencia, et dont la cargaison est un peu près toute vendue à livrer. Les prix payés ont été en moyenne de 7c par 1000 boîtes, et le cours du gros sera probablement de 7 1/2c. La demande actuelle qui a une certaine importance, ne peut se placer qu'à 8c; les lots ainsi détaillés étant venus en transit par Liverpool, ce qui en a augmenté le prix de revient, du reste jusqu'à l'arrivée du Dracona, les stocks seront très bas.

En ferromeries, cuirs, couleurs, etc, les cours sont sans variation et les affaires assez calmes.

En charbon, les ventes ont été bonnes, et la hausse que nous annonçons la semaine dernière n'aura lieu qu'après la réunion des membres de l'association des marchands de charbon. Aux États-Unis, la position est de plus en plus tendue, et ceux qui n'ont pas encore fait leur provision d'hiver, peuvent malheureusement s'attendre à des prix élevés pendant cette saison.

LE TABAC CANADIEN

Le manque d'espace nous force à remettre au prochain numéro un article sur le tabac canadien et les succès remportés dans la fabrication de cet article par la Compagnie manufacturière de St-Jacques de l'Acadian.

J. T. LeTOURNEUX

IMPORTATEUR DE Peinture, Huile, Vernis, Mastic, Verres à vitres, Pinceaux, Éponges, Couleurs, Triniture, Médicaments, etc., etc. 250, RUE SAINT-PAUL, MONTREAL.

KENT & TURCOTTE

Comptables, Auditeurs et Commissaires. No 7, PLACE D'ARMES (Au-dessus de la banque J. Cartier) SPECIALITE: Règlement des Affaires de Faillite.

VINAIGRES pour l'Exportation

J.-E. RENAUD & DUALLE. Fabricants à BORDEAUX. Médaille d'or Exposition universelle, Bordeaux 1882. Vinaigre Bord-Bois pur vin blanc naturel (80) Le ton de 4 barriques, 255 fr.; de 10 fûts de 85 litres, 421 fr. Vinaigre de Table, qualité mixte (80) Le ton de 4 barriques, 255 fr.; de 10 fûts de 85 litres, 325 fr. Vinaigre de table d'Alsace extra (60) Le ton, exempt d'acide chimique (170) 199 210 Le tonneau de 10 fûts de 85 litres (29) 229 240 Demander prix-courant spécial pour vinaigres en caisses et dans les jeuners, et pour vinaigres vieux extra en nature ou aromatisés. - Le franc cent 100.